

Umberto Cappelari (1882-1969), photographe

Ami et associé de Dominique Lang

Le studio photographique Lang & Cappelari est le fruit d'une amitié à contre-courant des conventions régulant la vie sociale d'une bourgade de province au tournant des 19e et 20e siècles. Une rencontre entre un peintre issu d'un milieu paysan très influencé par le catholicisme et un cabaretier, fils d'immigré apparemment peu enclin à suivre les préceptes de l'Eglise, n'y avait en effet rien de probable. Les mondes des deux protagonistes – qui un Dudelage paysan en perte de ruralité, qui un écart immigré évoluant au rythme de l'usine – n'avaient que peu de chances de se rencontrer et de se mêler.

Quelques clichés nous les font découvrir en tant que passeurs de frontière. Dominique Lang n'hésite pas à se mêler à la clientèle du « Rossis Bësch. A l'inverse, Umberto Cappelari a fréquenté les lieux « luxembourgeois » de Dudelage, comme le montre un superbe cliché portant sa signature consacré au Parc Le'h sous la neige.

Jusqu'il y a peu l'œuvre photographique des deux amis était largement méconnue. Aujourd'hui, elle commence à refaire surface grâce aux activités du service de la « Mémoire collective » municipal et aux appels du CDMH ainsi qu' à l'engagement des nombreuses personnes de Dudelage et d'ailleurs qui y ont apporté une réponse favorable en ouvrant leurs albums de famille et en fouillant les célèbres boîtes à chaussures.

La présente exposition est donc le fruit d'une collecte collaborative. Le CDMH exprime sa gratitude à toutes celles et tout ceux qui y ont apporté leur contribution.

CDMH, Fonds Roger Mercier

Reproduction d'un tirage en double impression d'une même plaque par Cappelari & Lang

Dominique Lang et Umberto Cappelari au « Schmiddepärchen ». En arrière-plan une des villas de direction de l'ARBED, actuellement Centre d'art « Nei Liicht ».

Cette exposition constitue le quatrième retour du Centre de Documentation sur les Migrations humaines (CDMH) sur l'activité des studios photographiques parallèles et successifs Lang, Cappelari & Lang et Cappelari

Au départ, la production de ces ateliers nous était connue essentiellement à travers le travail de reproduction réalisé au cours des années 1970-1990 par Jean-Pierre Conrardy, Marcel Lorenzini et Roger Mercier à partir d'originaux détenus par des particuliers. Le fruit de leur collecte est aujourd'hui conservé par le service de la Mémoire collective de la ville de Dudelage (fonds Conrardy) et le CDMH (fonds ACAQI et Roger Mercier). Tout en n'étant pas authentique, ce matériau est aujourd'hui très précieux, étant donné qu'au fil des années nombre de copies sont devenues des originaux, les tirages initiaux s'étant perdus dans des successions familiales. Le public pourra découvrir ces reproductions apposées aux murs dans

des cadres de 50X60 cm avec l'avertissement que la plupart des tirages originaux étaient au format dit de « cabinet » (10x15 cm collés sur un carton légèrement débordant).

La grande nouveauté de cette exposition, ce sont les originaux. Ils ont pu être collectés par le service de la Mémoire collective de la ville de Dudelange et le CDMH suite aux dépôts de particuliers, mais aussi grâce au flair de celles et ceux qui « chassent » les clichés Cappelari et Lang dans les marchés aux puces et sur les sites de vente internet. En la matière Madame Roxane Kostigoff et Messieurs Jean Engel et Marc Pauly se sont montrés particulièrement efficaces et des fonds à leur nom ont pu être ouverts au CDMH.

L'appel au public lancé par les Services culturels de la ville de Dudelange dans le cadre de l'exposition Dominique Lang nous permet de présenter des originaux supplémentaires mis à disposition pour la durée de l'exposition par des particuliers. A ce titre nous tenons à remercier Mesdames Ilda Alberti et Germaine Goetzingen ainsi que Messieurs Charles Berg, Jacques Kirsch, de même que la famille Schmitz-Kolb.

Nous aimerions par ailleurs exprimer notre gratitude aux Services culturels de la Ville de Dudelange et particulièrement à Madame Marlène Kreins, pour leur appui éclairé, à Monsieur Claude Kugeler et à l'équipe de la Mémoire collective pour leur disponibilité, aux Archives nationales et particulièrement à Madame Corinne Schroeder pour la mise à disposition des documents.

Enfin nous nous réjouissons de la participation du Fotoklub de Dudelange à la présente exposition Cappelari à travers un regard contemporain sur le quartier « Italien ». Ses protagonistes actuels sont en effet les héritiers des pionniers qui à l'âge des Cappelari et Lang on fondé l'association en 1904.

Conception et mise en place de l'exposition
Nicolas Graf, Marcel Lorenzini, Antoinette Reuter
Tirage des photos Jacques Renaudin
Lettrage Cropmark

Le quartier «Italien»

Les origines du quartier «Italien», encore appelé « de Quartier » se situent en amont de la mise en place de l'usine sidérurgique (1886 démarrage de la production). Ses premiers habitants sont des mineurs allemands, italiens ou encore luxembourgeois (migration interne) qui travaillent dans les exploitations de la «Reiteschkop». Il faut sans doute imaginer que tout ce monde était logé au départ dans un habitat de fortune dont nous n'avons pas gardé de trace. Cependant très rapidement se mettent en place des cafés, des pensions de famille et des commerces.

Les premiers résidents italiens du «Quartier» viennent essentiellement des régions alpines de la Péninsule, principalement du Veneto et du Frioul. Ils sont souvent passés par l'Autriche, l'Allemagne, la Suisse, l'Alsace-Lorraine annexée à l'Allemagne avant d'aboutir à Dudelange. Certains d'entre eux sont d'ailleurs, tout en portant un patronyme italien, des citoyens autrichiens.

De vernaculaire, l'appellation «Italien» devient officielle (1913, plan d'aménagement). En effet, tout en ne formant pas la majorité des habitants du «Quartier», les Italiens marquent les lieux de leur empreinte à travers les multiples commerces et associations qu'ils y mettent place.

Ville de Dudelange, Mémoire collective, Fonds Jim Conrardy

Tirage à partir d'une plaque de verre signée « Cappelari »

Le quartier « Italien » vu depuis le « Roudebiert ». On note à l'avant plan l'Ecole Deich, construite

CDMH, Fonds

Reproduction à partir d'un original attribué à Umberto Cappelari

Habitants du quartier « Italien » au début du XXe siècle

Les Cappelari

Originaires de Pedavena dans le Bellunese, les Cappelari sont parmi les pionniers du «Quartier». Salvatore Cappelari (1850-1906) le père de famille s'établit à Dudelange en 1895 en provenance de Lucerne (CH). Il est accompagné par son fils unique Umberto et une de ses quatre filles, Matilda. Parallèlement son épouse Maria Bertelle (1855-1943) séjourne à Pedavena en compagnie de sa fille aînée Giuseppina et des deux cadettes Amalia et Luigia.

Les lieux de naissance des enfants illustrent les pérégrinations de la famille. Alors que Giuseppina, Amalia et Luigia voient le jour à Pedavena, Umberto et Matilda naissent à Kloesterle dans le Vorarlberg (AU). Kloesterle fonctionne à l'époque comme camp de base pour la construction de l'Arlbergbahn. Des milliers de travailleurs italiens y sont employés. Le couple Cappelari-Bertelle se met à leur service, Salvatore en tant que cordonnier (1882), Maria en tant que bacana (tenancière d'une pension de famille).

A Dudelange, Salvatore délaisse rapidement le métier de cordonnier pour ouvrir un café et s'improviser entrepreneur en bâtiment . Sans doute aidé par son fils Umberto, qui en 1906 est dit « maçon » (déclaration de décès du père). Il aligne 8 maisons le long d'une petite ruelle, connue ultérieurement en tant que «Capellarisgässel». Lourdemment endettée par ces travaux, la famille Cappelari se refait rapidement une santé financière en louant les logements à des compatriotes.

CDMH, Fonds ACAQI

Reproduction à partir d'un original attribué à Umberto Cappelari
Groupe de cordonniers dans la « Tosisgässel »
Au centre Sebastiano Salvatore Cappelari, le père d'Umberto Cappelari

Ville de Dudelange, Mémoire collective, Fonds Jim Conrardy

Reproduction à partir d'un original de Jim Conrardy
La « Cappelarisgässel » au début des années 1960

Vitrine 1

Vorarlberger Landesarchiv

Aktenzahl : VLA-41.02-2003/0001, Taufregister der Pfarrei Klosterle

Naissance d'Umberto et de Matilde Cappelari. On notera que le curé de Klosterle a consigné à côté de l'acte de baptême de Matilde les données de son mariage avec Anselmo Guglielmi, informations qui lui ont été communiquées par son confrère dudelangeois.

Vitrine 2

CDMH, Fonds ACAQI

Reproduction à partir d'un original attribué à Umberto Cappelari
Portrait de Maria Bertelle, la mère d'Umberto Cappelari

Ville de Dudelange, Mémoire collective

Tirage argentique selon le mode du déclencheur à distance par Umberto Cappelari
Photo de mariage d'Umberto Cappelari et de Josephine Courtois, 18 août 1933

D'après les témoignages recueillis cette union alliait l'eau et le feu, le photographe étant d'un tempérament plutôt réservé alors que son épouse avait un caractère extroverti et assurait de ce fait l'animation du commerce commun. Umberto était le 3^e mari de Joséphine, issue d'une famille belge établie à Harlange, qui avait besoin le plus clair de sa vie en France. N'ayant pas d'enfants, le couple s'est montré généreux à l'égard de ceux des voisins, acceptant bien volontiers la charge de parrain ou de marraine.

Les cafés des Cappelari, des lieux de sociabilité typiques du « Quartier »

A la mort de Salvatore Cappelari (1906) son fils Umberto reprend le café familial. Deux de ses sœurs tiennent également des débits de boissons. Giuseppina est installée avec son mari Francesco Baldissera au 14, rue des Minières, alors que Matilde gère au 10, rue Gare-Usines, avec ses époux successifs Anselmo Guglielmi et Bernardino Imperiale le célèbre « Café Verdi ». Tous ces lieux se caractérisent par une ambiance particulière.

En 1910 Umberto enregistre au Mémorial «un café, librairie, atelier photographique» . L'établissement comporte une petite salle de bal. Au café «Verdi», Matilde Cappelari se met

volontiers au piano et le café Guglielmi / Imperiale / Cappelari est connu en tant que lieu de départ ou d'arrivée de courses cyclistes. Ces établissements ne sont pas fréquentés uniquement par des Italiens, mais par une clientèle diverse. Aussi Umberto Cappelari demande-t-il à ses serveuses de parler outre la langue de Dante, l'allemand ou encore le luxembourgeois.

CDMH, Fonds ACAQI

Reproduction à partir d'un original attribué à Umberto Cappelari
Groupe de convives au café « Rossisbësch » vers 1907. 2^e à droite Dominique Lang.

CDMH, Fonds ACAQI

Reproduction à partir d'un original dont l'auteur est anonyme
Joueurs d'accordéon devant le café «Verdi». Dans cet orchestre œuvrent Umberto Cappelari (1^{er} rang, 1^{er} à gauche) et Bernardino Imperiale, futur mari de Matilde (1^{er} rang, mais aussi le Luxembourgeois Joseph Biver, dit « Harmonikasjosy » (1^{er} rang, 2^e à gauche)

CDMH, Fonds ACAQI

Reproduction à partir d'un original attribué à Umberto Cappelari
Mise en scène non datée montrant Matilde Cappelari entretenant une clientèle du café « Verdi » qui exhibe des artefacts de réputation italienne, tels des fiasques.

CDMH, Fonds ACAQI

Reproduction à partir d'un original attribué à Umberto Cappelari
La « Fratellanza », la musique du quartier « Italien » en formation carnavalesque devant le café «Verdi»

CDMH, Fonds ACAQI

Reproduction à partir d'un original attribué à Umberto Cappelari
Le café « Italia » , rue des Minières et ses habitants. Le café est mis en place vers 1908 par Francesco Zigliana (1871-1924) arrivé à Dudelange en 1900.

Dudelange avant la 1^e Guerre mondiale, un vivier de photographes ?

Dès les premières années du 20^e siècle, de nombreux photographes sont à l'œuvre à Dudelange. Il semblerait qu'il s'agisse en l'occurrence d'une spécificité dudelangeoise, les autres villes du Bassin minier semblant au demeurant moins attirer les professionnels de la photographie. Il est vrai que l'agglomération en pleine expansion démographique, érigée en 1907 au rang de ville, promet une clientèle nombreuse.

Le tout premier photographe installé à demeure à Dudelange est probablement Carlo Ambrogio Osculati issu du Varesotto. Il arrive à Dudelange en 1900 en compagnie d'un autre pratiquant Mario Marvi. Osculati a éventuellement appris le métier à Umberto Cappelari, des liens familiaux alliant les deux hommes.

Dès 1904 Jacob Müller provenant de Berdorf est actif à Tattenburg, où son frère Wilhelm tient un café.

Les frères Joseph et Jean Dock, originaires de Mersch et demeurant « place de l'Église » opèrent autour des années 1908. Il sont des multi-talents faisant également tourner un manège dans les kermesses et naturalisant des dépouilles d'animaux. Jean fait par ailleurs fonction de bedeau à l'église de Dudelange.

Jacob Köner provenant de Kautenbach réalise des portraits et produit des cartes postales.

Antoine Cacciani (Sassoferrato) ne fait que passer à Dudelange en 1908-1909, avant de s'établir à Esch/Alzette à la rue d'Audun.

Depuis 1904, un club réunit par ailleurs les amateurs éclairés. Pour les biographies détaillées des photographes se reporter à www.cdmh.lu

Ville de Dudelange, Mémoire collective

Reproduction à partir d'un original par Umberto Cappelari

Dominique Lang, vu de dos, regardant la ville de Dudelange à partir du crassier du « Schwaarze Wee »

Vitrine 3

CDMH, Fonds Roxane Kostigoff

Tirage argentique, format « cabinet » par Jabob Koener

Gymnaste anonyme, début du 20^e siècle

CDMH, Fonds Roxane Kostigoff

Tirage argentique, grand format, carton rogné, par Jean Dock (identifié par un tampon apposé sur le revers)

Photo de classe, école et enseignant non identifiés

CDMH, Fonds Marc Pauly

Tirage argentique, format « cabinet » par Jacob Müller

Famille anonyme, début du 20^e siècle

Les ateliers photographiques Cappelari&Lang, Cappelari, Lang

Umberto Cappelari et Dominique Lang emploient des formats et des signatures diverses pour servir des publics variés. On notera notamment l'usage de langue italienne par Cappelari. Le style des entêtes de l'atelier évolue avec les modes, passant d'une inspiration « Art nouveau » à une optique « Art déco ».

L'atelier commun au « Schmiddepärchen » était installé dans un hangar en bois construit par Dominique Lang avec l'aide de son frère Jean-Pierre, ébéniste. L'entrée se faisait d'ailleurs dans un premier temps par la « Niddeschgaass » par une venelle longeant le Möbellager Lang. Des transformations ultérieures faisant disparaître ce passage, l'accès devait se faire par l'arrière, par la « rue des Jardins » (actuelle rue Dominique Lang). Ces changements expliquent que l'on trouvera le même studio sous des adresses différentes.

CDMH, Fonds ACAQI

Reproduction à partir d'un original attribué à Dominique Lang

Umberto Cappelari dans l'atelier photographique du « Schmiddepärchen ». Au mur des tableaux de Dominique Lang tels que « Spes » (Ville de Dudelange), der «Fluch » (collection particulière) et « Présentation aérienne » (Villa Vauban) et toutes sortes d'artefacts (bustes, instruments de musiques, masques, fourrures ...) créant une ambiance bohème.

CDMH, Fonds Roger Mercier

Reproduction à partir d'un original attribué à Umberto Cappelari

Dominique Lang au violoncelle. Détail bohème, au sol une bouteille de « Liquore Strega ». Sur les rayons de bibliothèque des volumes de la revue anglaise « The Studio » .

En-têtes utilisées par Dominique Lang

La belle en-tête « Art nouveau » n'apparaît que sur une seule photo. Ceci semble accréditer l'idée que pour Lang la photo d'artiste pouvait avoir un caractère unique.

Vitrine 5

CDMH, Fonds Bertelle

Mandoline provenant de la maison des Cappelari à Pedavena. Don de membres de la famille de Maria Bertelle à l'occasion de l'exposition « Retour de Babel » (2007).

CDMH, Fonds Roxane Kostigoff

Enveloppes professionnelles du studio Cappelari.

Vitrine 6

CDMH, Fonds Roxane Kostigoff

Tirage argentique au format de « groupe » (18x24) réalisé par Umberto Cappelari

La fanfare italienne « Fratellanza » en excursion à Mondorf en 1911. On notera l'en-tête en langue italienne.

Luxemburgensia en ligne, Bibliothèque nationale

Tageblatt, édition du 6 juin 1931

Insertion publicitaire de l'atelier Cappelari.

En-têtes utilisées par Umberto Cappelari

Sa production s'étirant sur une période plus étendue de Dominique Lang il utilise une grande variété de styles pour ses supports publicitaires. Il tente aussi de s'adapter à des clientèles diverses.

La photo, un marché porteur

Dudelange, ville-champignon du Bassin minier, représente au début du 20e siècle un gisement de clientèle non négligeable pour les photographes. Terre de migrations (internes ou internationales) elle accueille de nombreuses personnes séparées de leurs familles pour des périodes plus ou moins longues. Dans ce contexte, la photographie, désormais accessible au plus grand nombre, devient un moyen de communication de premier choix. Elle ne rappelle pas seulement l'expéditeur au bon souvenir du destinataire, mais elle véhicule également des informations familiales – naissance d'un enfant, par exemple – et transmet des messages de réussite. Aussi, les individus, les familles et les groupes les plus divers se mettent-ils en scène à l'occasion d'événements festifs ou commémoratifs.

Groupes ...

Ville de Dudelange, Mémoire collective, Fonds Jim Conrardy

Reproduction à partir d'un original d'Umberto Cappelari

Le « Raucherklub » recrutait principalement parmi le personnel d'encadrement allemand de l'usine

Ville de Dudelange, Mémoire collective, Fonds Jim Conrardy

Reproduction à partir d'un original d'Umberto Cappelari

Le personnel du restaurant du Casino de l'ARBED (1916). Au centre Auguste Feltrini

Ville de Dudelange, Mémoire collective, Fonds Jim Conrardy

Reproduction à partir d'un original d'Umberto Cappelari

Gendarmes luxembourgeois à la rencontre de leurs collègues allemands à la frontière du « Reichsland Elsass-Lothringen » avant la Première Guerre mondiale

Ville de Dudelange, Mémoire collective, Fonds Jim Conrardy

Reproduction à partir d'un original d'Umberto Cappelari

Le club de football US Dudelange, vainqueur de la coupe de Luxembourg (1921)

Vitrine 7

Ville de Dudelange, Mémoire collective

Tirage argentique au format de « groupe » (18x24) réalisé par Umberto Cappelari

Le corps des gymnastes. Aux commandes Léon Mathias Kugeler (1885-1940)

et individus

CDMH, Fonds ACAQI

Reproduction à partir d'un original d'Umberto Cappelari

Portrait d'un anonyme

CDMH, Fonds ACAQI

Reproduction à partir d'un original d'Umberto Cappelari

Portrait de Sepl (Giuseppe) Regalli et de son ami Gustave

CDMH, Fonds ACAQI

Reproduction à partir d'un original d'Umberto Cappelari

Portrait de deux jeunes gens – les cigarettes marquant l'âge adulte – et d'une jeune fille – portant une montre-bracelet, un accessoire plutôt rare au début du 20^e siècle

Galerie des originaux

1. Production précoce

CDMH, Fonds Marc Pauly

Tirage argentique au format « carte de visite » par Dominique Lang

Le cliché, retouché, issu d'après son style (en-tête dorée d'usage vers 1900) de la production précoce de l'artiste peintre représente éventuellement le professeur Bernard Krier qui d'après Dominique Lang aimait porter la blouse des paysans.

En-tête employée par Dominique Lang pour un seul tirage photographique. Ceci accrédite l'idée que la photo d'artiste, garde en dépit de sa reproductibilité un caractère unique.

CDMH, Fonds Roxane Kostigoff

Tirage argentique au format « carte de visite », housse originale

Garçonnet et fillette anonyme

CDMH, Fonds Roxane Kostigoff

Tirage argentique au format « carte de visite »

Fillette anonyme

Fonds privé Jacques Kirsch

Tirage argentique au format « cabinet » par Umberto Cappelari

Portrait de Madame Susanne Menné-Schunk (1876-1927)

CDMH, Fonds Roxane Kostigoff

Tirage argentique au format « carte de visite » par Umberto Cappelari

Portrait d'une femme anonyme

Revers *Zum Andenken an meine Schwester und meinen Schwager Fernand, Düdelingen, 24-4-1915*

2. Production de guerre**CDMH, Fonds Marc Pauly**

Tirage argentique au format « cabinet » par Umberto Cappelari

Heinrich Decker, mobilisé, son épouse Marguerite Dell et leur fillette Marguerite Marie, née à Dudelange en 1909

CDMH, Fonds Roxane Kostigoff

Tirage argentique au format « cabinet » par Umberto Cappelari

Soldat français amputé à l'hôpital de Dudelange

CDMH, Fonds Roxane Kostigoff

Tirage argentique au format « cabinet » par Umberto Cappelari

Groupe de soldates français à l'hôpital de *Dudelange en Lorraine*

CDMH, Fonds Marc Pauly

Tirage argentique au format « cabinet » par Umberto Cappelari

Une veuve entourée de ses cinq garçons

3. L'après 1^e Guerre mondiale**CDMH, Fonds Roxane Kostigoff**

Tirage argentique par Umberto Cappelari

Les enfants Eugénie (1920) et Nic Manderscheid (1923)

CDMH, Fonds Roxane Kostigoff

Tirage argentique par Umberto Cappelari

Fillette non identifiée

CDMH, Fonds Roxane Kostigoff

Tirage argentique par Umberto Cappelari

Garçonnet non identifié

Fonds privé, famille Schmitz-Kolb

Tirage argentique du 2 mai 1920 par Umberto Cappelari

François Kolb (né le 10 janvier 1910) et François Kolb (né le 27 février 1912) en communiant

4 Cartes postales

Les cartes postales, généralement produites par des séries de huit sur une même plaque photographique constituent un projet-phare des ateliers photographiques d'avant la 2^e Guerre mondiale,

CDMH, Fonds ACAQI

Carte postale par Umberto Cappelari organisant par voie de retouche une rencontre factice entre Antonio Rech et son ami d'enfance Gennaro disparu jeune.

Fonds privé Jacques Kirsch, Ville de Dudelange, Mémoire collective, CDMH, Fonds Roxane Kostigoff

Cartes postales par Umberto Cappelari à l'occasion de la représentation « Zwergevollék vum Groe Steen » au « Pensionnat »

On note une variante portant la signature Cappelari

CDMH, Fonds ACAQI

Carte postale par Umberto Cappelari

Portrait de Giuseppe Ribaldini

CDMH, Fonds ACAQI

Carte postale par Umberto Cappelari

Antonio Rech et son beau-frère Sebastian Madalozzo à l'heure de leur arrivée au Luxembourg

CDMH, Fonds Roxane Kostigoff

Carte postale par Umberto Cappelari

Deux femmes anonymes

Au revers « Dudelange Souvenir du 8 février 1923 »

5 Photo de groupe en extérieur**Ville de Dudelange, Mémoire collective**

Tirage argentique « grand format » original par Umberto Cappelari

Mariage non identifié

6 Années 1930**CDMH, Fonds ACAQI**

Tirage original à bord dentelé par Umberto Cappelari (signé au revers)

Louis Rech (né en 1926) en communiant

Fonds privé Kolb-Schmitz

Tirage original à bord dentelé par Umberto Cappelari

Roger Kolb (né en 1923) en communiant

Fonds privé Kolb-Schmitz

Tirage original à bord dentelé par Umberto Cappelari

Marie-Thérèse Kolb en communiant

CDMH, Fonds ACAQI

Carte de visite des époux Cappelari-Courtois, évoquant le studio « rue de la Minière » (la « Cappelarisgässel », une ruelle privée ne pouvant servir d'adresse)

7 La vie des photos

Les photos sont des artefacts qui vivent avec leurs détenteurs

Fonds privé Kolb-Schmitz

Tirage argentique original « grand format » par Umberto Cappelari

Photo de mariage

L'original a été plié

Vitrine 8

« Der Posaunenengel lebt noch »

Les mêmes personnes peuvent se présenter dans des postures différentes dans la production de l'atelier Cappelari, tel ce gendarme dont nous aimerions bien percer l'identité avec l'aide du public.

Il est présent - portant l'ancien uniforme autrichien et tenant un vélo - sur la photo de groupe présentant des gendarmes luxembourgeois à la frontière du « Reichsland Elsass-Lothringen » en compagnie de leurs collègues allemands avant la 1^e Guerre mondiale.

Par ailleurs il est le sujet de deux cartes postales

CDMH, Fonds Roxane Kostigoff

Carte postale produite par l'atelier Capellari Lang

Gendarme pris en photo au « Schmiddepärchen ». En arrière-plan une des villas de direction de l'ARBED, actuellement « Galerie Nei Liicht ».

CDMH, Fonds Roxane Kostigoff

Carte postale produite par l'atelier Capellari Lang

Gendarme au clairon pris en photo au « Schmiddepärchen ». En arrière-plan une des villas de direction de l'ARBED, actuellement « Galerie Nei Liicht ».

Le revers des deux cartes postales nous indique qu'elles ont été adressées le 24 mars 1917 à un ou une destinataire dont nous ne connaissons pour l'heure pas l'identité. Il comporte des petits textes badins tournant tous autour de la pénurie alimentaire, rédigés manifestement par un groupe d'amis, hommes et femmes. « Notre » gendarme s'y présente sous l'identité du « Posaunenengel »

Ville de Dudelange, Mémoire collective

Tirage argentique grand format par Umberto Cappelari

Portrait d'un gendarme pour l'heure anonyme

Mythe et mémoire

Pour les anciens habitants du quartier «Italien» Umberto Cappelari représente un personnage mythique. Son amitié avec le peintre Dominique Lang n'est pas étranger à la réputation d'artiste bohème que l'on lui fait. Presque tous ont fréquenté le photographe-cabaretier, mais peu de personnes ont vraiment été des familiers de cet homme que l'on dit avoir été discret et affable.

«Un bel homme» ! Voilà une affirmation entendue à répétition à propos de celui qui a sans doute été jusqu'à son mariage tardif le célibataire le plus désiré du «Quartier». Il reste des plages d'ombre. Qu'est-ce qui a notamment motivé Cappelari au cours des années 1930 à vouloir quitter le «Quartier», avant de renoncer à ce projet ?

Toujours est-t-il que pendant des décennies il a été un médiateur fidèle de la mémoire de Dominique Lang, montrant ses œuvres à de jeunes talents tels que Frantz Kinnen et évoquant le peintre avec ses biographes. C'est donc comme un juste retour des choses si la renommée de Lang permet aujourd'hui de faire sortir de l'ombre le fils d'immigré du quartier «Italien».

Vitrine 9

Vitrine 10